

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\]](#) 139 Un jour j'escriviz une lettre

[1554_Par_Gort] 139 Un jour j'escriviz une lettre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une qui ne vouloit qu'on appellast son Mary Maistre, par L. L. C.
Incipit non modernisé Un jour j'esciviz une lettre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de : [\[1554_TJI_Grou\]](#) 141 Un jour j'escriviz une lettre

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de : [\[1568c_TJI_Bon\]](#) 176 Un jour j'escrivis une lettre

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de : [\[1556c_TJI_Denise\]](#) 133 Un jour j'escriviz une lettre

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de : [\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 143 Un jour j'escriviz une lettre

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de : [\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 148 Un jour j'escrivis une lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Un jour j'esciviz [[j'escriviz]] une lettre
A monsieur, ou pour commencer
Il m'avint de la'peller [[l'apeller]] maistre,
Mais c'estoit sans mal y penser.
Sa femme, qui ayme à tencer,
Dit que ce mot icy la blesse,
Et m'escrit que ce nom je laisse
Et que je n'estois qu'un menteur,
Ha dis je lors, je le confesse,
Car il n'est que le serviteur.
Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 139

Foliotation G3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fy de Venus, & de son filz.

D'une qui ne vouloit qu'on ap-
pellast son mary Maistre, p. I. l. c.

Vn iour iescuix vne lettre
A monsieur, ou pour commencer
Il m'auint de la peller maistre,
Mais c'estoit sans mal y penser.
Sa femme, qui ayme à tencer,
Dit que ce mot icy la blesse,
Et m'escrit que ce nom ie laisse
Et que ie n'estois qu'un menteur,
Ha dis ie lors, ie le confesse,
Car il n'est que le seruiteur.

Au Roy pour la natiuite de
monsieur le Daulphin son filz.

De hault descend le don du bien parfait
Du pere au filz, & de le sprit au monde,
Aussi en toy par naturel effect
Du Roy ton pere, on veoid grace faconde.
Or ceste grace en vn esprit redonde
Que l'oeil diuin a tes biens sceu preuoir,
Quand est du corps à toy d'y fut pouruoir,
Afin que l'heur de ta facon premiere
Au gre du Ciel, nous feist au monde veoir
Vn clair rayon, de ta viue lumiere.

G ij